

Sandra Le Grand

Pressbook / Revue de presse

Conférencière à succès, entrepreneure et auteure de #Ambition



Domitille Arrivet

@darrivet

développer le principe des goûters d'anniversaire dans l'un des fast-foods de la ville. L'année suivante, le diplôme de l'IAE obtenu au terme d'une année d'études supplémentaire à Paris en poche, elle entre chez Coca-Cola. « J'avais envoyé des centaines de lettres de candidature spontanées. Je recevais trois réponses négatives par jour », se souvient-elle.

Mais la pétillante brune n'est pas du genre à lâcher prise. Sa ténacité est vite décelée par le marchand de sodas américain, qui lui confie directement un poste clé : celui d'implanter des distributeurs automatiques dans les magasins spécialisés, les lieux publics, les entreprises, les cinémas... Des réseaux nouveaux pour Coca. Sandra fonce. Elle invente de nouveaux dé-

A fond. Sandra Le Grand fait tout à fond. Et, puisqu'elle a de l'énergie à revendre, elle a choisi de la revendre. À 50 ans tout juste, cette entrepreneuse dans l'âme vient de donner un nouveau tournant à sa vie en cédant son entreprise. Et de consigner les convictions qu'elle a acquises au cours de vingt-cinq années de carrière dans un livre. Dans



ENTREPRENEURS D'ASSURANCES





Intervention pour la fondation AlphaOmega

5 conseils essentiels pour aider les jeunes à renforcer le lien école/entreprise, affiner leur orientation et se préparer au monde professionnel.

[Retrouvez l'extrait ici](#)

Interview ayant eu lieu en Juillet 2024

PODCAST dans l'émission "DEVIENS GENIAL"

Sandra raconte son évolution, du salariat à l'entrepreneuriat, elle partage ses astuces de succès pour guider tous ceux qui souhaitent se lancer!

[Retrouvez le podcast ici](#)

Interview ayant eu lieu en Novembre 2024





“Je suis pour développer au maximum ces expériences des jeunes dans l’entreprise.”

**Interview dans le Journal Info
de France Info
Sandra Le Grand, en tant que
présidente d’Entreprendre Pour
Apprendre, s’exprime sur le
stage de seconde**

Interview ayant eu lieu en avril 2024

[Retrouvez l’excerpt de l’interview ici](#)





Webinars

“Doublez votre chiffre d’affaire grâce au pouvoir du networking”

Webinars le 22 avril, le 29 avril, le 6 mai et le 13 mai 2024



Louise de Lavillettesnuages



Sandra Le Grand

INSPIRATIONS

Le B.A.BA du réseau

15 février 2024

On vous dit "réseau", vous pensez : « facile » ou « inutile » ou « pas à l'aise » ou « pas le temps » ou « faut que je m'y mette » ou « par où commencer » ou « comment rentabiliser ce temps et cet argent » ou « dois-je le faire dans mon entreprise ? en dehors ? » ou tout simplement « ai-je les qualités pour ? »

Nous sommes nombreux à nous poser toutes ces questions car le networking (réseautage) peut de prime abord sembler naturel et spontané, mais c'est en réalité une vraie compétence que chacun.e peut développer avec un ingrédient principal : l'envie ! Et le sourire.

La Newsle

Article Vives "Le B.A.BA du réseau"

Publié le 14 février 2024

[Lire l'article ici](#)



“Plus on fait des stages entreprise, plus on a le goût du travail, du métier.”

Interview pour SQOOL TV au sujet des mini-entreprises pour les lycéens

Interview ayant eu lieu en mai 2024

[Retrouvez l'extrait de l'interview ici](#)

CARRIÈRE

Le networking : une compétence innée ou acquise ?

Par  [Sandra Le Grand](#)

Faire du réseau est une compétence qui s'apprend, une pratique qui s'entraîne pour donner des résultats payants - socialement, socialement, personnellement et professionnellement.

 Enregistrer l'article

Temps de lecture : 9 min

Publié le 10/12/2023 et modifié le 14/12/2023



Vous avez dit « réseauter et networker » ? Certains y verront une perte de temps et d'argent, une foire aux cartes de visite, une hypocrisie de la part de ceux qui participent à tous ces cocktails, soirées, prix, trophées et salons. D'autres dénonceront les accros des réseaux sociaux qui ne pensent qu'à augmenter leur nombre de followers et d'abonnés, ne parlent que d'eux-mêmes et polluent nos fils LinkedIn.

Article

Harvard Business Review

“Le networking : une compétence innée ou acquise ?”

Publié le 10 décembre 2023

[Lire l'article ici](#)



Interview de Sandra par Laure Closier dans l'émission Happy Boulot sur BFM Business

26 Février 2021

L'entretien d'embauche

Comment gérer le verbal et le non verbal en visio ?

<https://www.youtube.com/watch?v=LgwyZgqBNPQ>





**Intervention de Sandra dans
l'émission « Vive ta ville » de
Bpifrance
Bpi Excellence**

25 Mars 2021

*Retrouvez le replay de l'émission
en suivant le lien ci-dessous :
<https://youtu.be/lfJzmG8I3kl>*



A l'occasion de la journée des Femmes 2020, le Figaro a mis en avant Sandra Le Grand dans son portrait du 08 Mars 2020

1 femme sur 3 pense que créer sa propre entreprise permet de mieux gérer la conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle (source France Active Diphance)

culturels trepreneuriat

de beaux succès.

11 milliards par les investissements. Et les chiffres en hausse de 25 à 30 milliards de fonds que les start-ups lèvent par des levées.

Les femmes qui ne vont pas que dans les bureaux de conseils ou qui entreprennent dans une seconde partie de vie, n'ont pas toujours les codes pour présenter un projet de financement. Et elles ont tendance à s'auto-censurer dans leurs démarches. Un handicap lorsqu'il s'agit de convaincre les investisseurs pour développer leur structure.

Retour sur investissement
Du coup, facile d'investissement et beaucoup hésitent à miser sur des projets qu'ils ne jugent pas assez ambitieux et qui ne génèrent qu'un faible retour sur investissement. « Elles négocient généralement avec les hommes. Même s'il s'agit d'une affaire réelle, ce n'est pas une affaire aussi masculine. Elles peinent à se vendre », explique Françoise Chénier, présidente de France Femmes Chénier & Associés.
Leur modèle apparaît un peu plus complexe que celui des hommes.

21

SANDRA LE GRAND FONDATRICE DE YAPUKA

21

« En entreprise, les clichés ont la vie dure »

L'entrepreneuse juge que la situation des femmes évolue positivement même s'il reste encore beaucoup à faire.

Par Jacques-Olivier Martin

Publié le 6 mars 2020 à 18:06, mis à jour le 6 mars 2020 à 18:06



LE GRAND TÉMOIN

« Les femmes ont démontré qu'elles pouvaient amener de la performance dans leur métier, mais c'est au niveau de la progression des carrières qu'il y a encore des freins »

Quel est ce nouveau point ?
Après, c'est la première année en France de la préparation à l'oral. Nous avons créé une plateforme qui met en relation des entraîneurs coachs avec des jeunes pour qu'ils puissent être coachés pour les concours d'entrée dans une école, pour décrocher un stage ou un premier job. Nous travaillons en direct avec les jeunes et leur proposons des entraînements individualisés, également de la co-écriture de lettres de motivation et des entretiens qui aident à mieux comprendre l'oralité de leur démarche. Nous sommes à l'écoute de

un objectif ne nous semble pas réalisable, nous le décomposons en sous-objectifs. Nos business plans sont souvent plus réalistes que ceux des hommes, ce qui peut être par exemple un handicap sur une levée de fonds, ou sur les conditions commerciales de la société que nous développons. » (France Active Diphance, 22/10/2019)

Sandra Le Grand: «En entreprise, les clichés ont la vie dure»

INTERVIEW - L'entrepreneuse juge que la situation des femmes évolue positivement même s'il reste encore beaucoup à faire.

Par Jacques-Olivier Martin

Publié le 6 mars 2020 à 18:06, mis à jour le 6 mars 2020 à 18:06



Portrait de Sandra Le Grand dans le célèbre magazine Le FIGARO économie

Voici le lien de l'article : <https://bit.ly/3hmOls4>

Paru le 07 Mars 2020

Co-dirigeante avec Valérie Falala de la start-up Yapuka, Sandra Le Grand a vu déferler la crise du coronavirus au moment où son activité décollait.

Serial entrepreneure (elle avait créé en 2000 CanalCE, devenu Kalidea, revendu au groupe Up en 2016), Sandra Le Grand a cofondé fin 2017, avec Valérie Falala, la start-up Yapuka, spécialisée dans l'entraînement des jeunes aux oraux de concours et aux entretiens d'embauche. La crise a frappé au moment où leur activité décollait. Pas question pour autant de se mettre en mode "pause". Explications.

L'Express valorise la contribution des femmes à l'économie : recevez chaque semaine nos articles à la Une et la revue de presse de Valérie Lion en vous inscrivant à la newsletter.

L'EXPRESS

l'express | Somme Toutes

Interview de Sandra Le Grand dans le magazine L'EXPRESS « Face à la crise du coronavirus, ne rien lâcher »

Voici le lien de l'article : <https://bit.ly/2MRSs17>

Paru le 31 Mars 2020

Sandra LEGRAND – Yapuka

Sandra Legrand est Speaker / Conférencière sur des thématiques telles que l'ambition, le réseau, le bien être au travail, intrapreneur et entrepreneur, etc; ou des thématiques sur mesure.

Co-fondatrice de yapuka.org (septembre 2017), 1ère plateforme de mise en relation d'entraîneurs et de jeunes pour la préparation de l'entretien aux écoles, stages et premiers emplois.



Fondatrice de Kalidea (2000-2016), leader des prestataires des services auprès des comités d'entreprises.

Lauréate du prix coup de coeur de la Tribune Women's

Awards 2010, 21ème au classement Women Equity 2012, Trophée Femme en Or 2012 dans la catégorie Entreprise et Prix Trofémina 2013 dans la catégorie Business.

Pour la suivre: [Twitter](#)

Sa réponse:

[Retrouver l'article ici : https://bit.ly/3ffY06p](https://bit.ly/3ffY06p)

Le Consultant.fr Entreprendre et Réussir :26 entrepreneurs à succès vous conseillent

4 novembre 2019

Sa réponse :

Entrepreneur est un métier difficile mais oh combien passionnant ! Mon meilleur conseil serait de ne jamais abandonner (never give up comme disent les américains) (...) il faut toujours se dire qu'on va trouver une solution , ce qui est dans 90% des cas vrai ; Soyez créatifs et n'hésitez pas à activer vos réseaux



Business O Féminin *3 octobre 2019*

Entrepreneure et conférencière, Sandra Le Grand a partagé son expérience et ses précieux conseils au cours d'un atelier du Business O Féminin Club, « Le réseau, votre arme business »

Retrouver l'article ici : <https://bit.ly/3cVNqLR>



Le Figaro entrepreneurs 2 octobre 2019

La finance reste un monde d'hommes dans lequel les femmes ont du mal à se reconnaître. « Les boîtes créées par des femmes ont souvent une croissance moins rapide, mais plus régulière, souligne Sandra Le Grand.

Retrouver l'article ici :
<https://bit.ly/30xtMTK>



BpiFrance Création @BpifranceCrea · 1 oct.

Donner le pouvoir de la parole aux jeunes, telle est l'ambition de @SandraLeGrand1, conférencière et cofondatrice de @Yapuka_org 🇫🇷
Rencontre sur le #SalonSME 😊👉

Présente-toi ? 😊

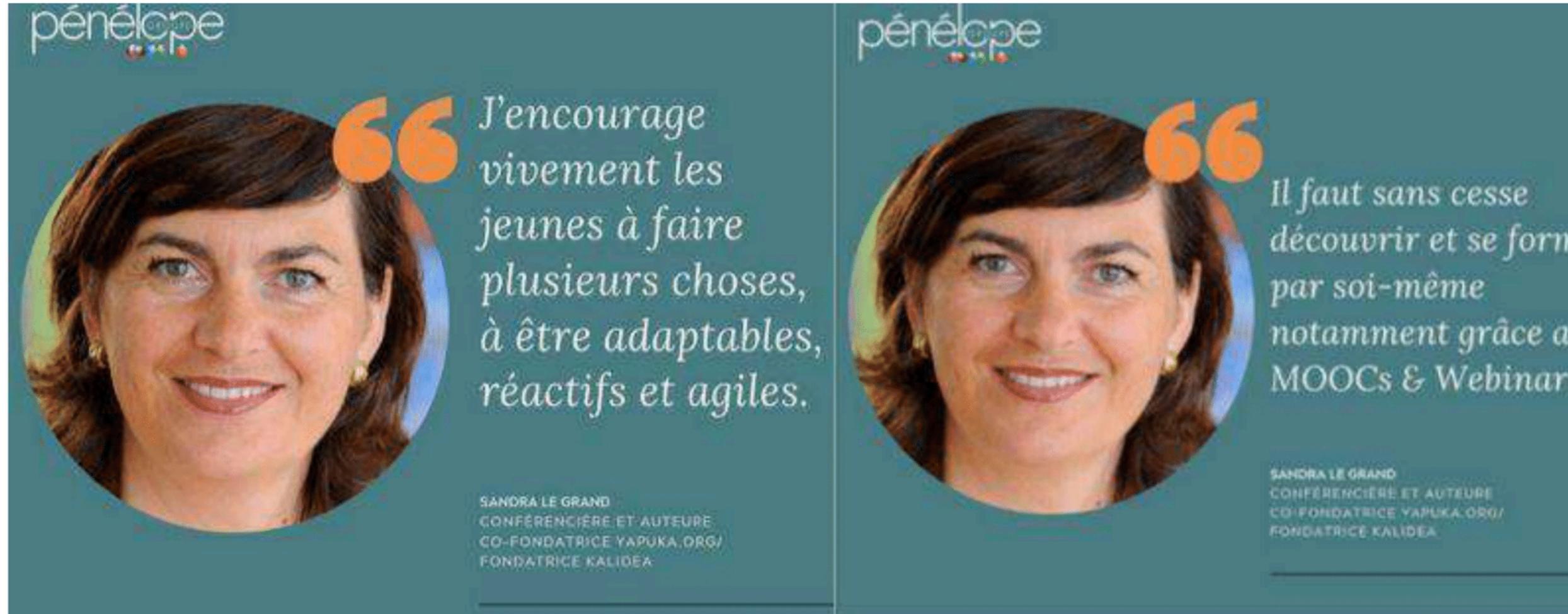


Interview de Sandra le Grand pour BpiFrance Création.

1er octobre 2019, au salon SME.

A retrouver sur la chaîne Twitter BpiFrance Création

BLOG AGENCE PENELOPE



YAPUKA : LA START-UP AU SERVICE DES ÉTUDIANTS

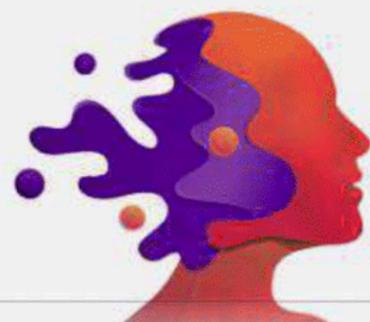
11 juin 2019

[Retrouvez l'article ici](#)

l'express

Somme Toutes

Quand les femmes comptent, l'économie progresse.



Carnet d'entrepreneur de Sandra Le Grand

Episode 5/5 – 8 Juillet 2019



Carnet d'entrepreneure de Sandra Le Grand : "Il y a une vie après la cession !"

Que se passe-t-il lorsqu'on vend sa société ?
Retour d'expérience de Sandra Le Grand.

Episode 5 : Rebondir après avoir cédé son entreprise. [Lire l'article](#)

Episode 4/5 – 28 Juin 2019



Ne pas confondre "networking" et "not working" !

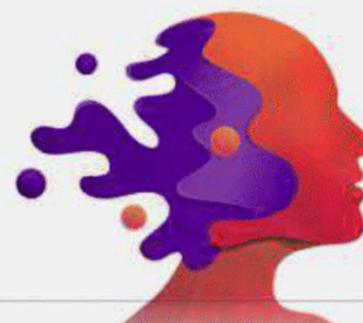
Comment faire du réseau un atout business ?
Sandra Le Grand partage son expérience
d'entrepreneure. Episode 4: l'art et la

manière de participer aux réseaux. [Lire l'article](#)

l'express

Somme Toutes

Quand les femmes comptent, l'économie progresse.



Carnet d'entrepreneur de Sandra Le Grand

Episode 3/5 – 11 Juin 2019



Créer seul(e) ou à deux, une question déterminante

Les entrepreneurs en solo sont aujourd'hui de plus en plus rares. Faut-il forcément créer avec un(e) associé(e) ? Sandra Le Grand a

expérimenté les deux formules. [Lire l'article](#)

Episode 2/5 – 12 mai 2019



"Être une femme entrepreneure, c'est beaucoup d'atouts"

Des succès aux échecs, des difficultés aux joies, des avantages d'être une femme...

Sandra Le Grand, entrepreneure depuis

presque vingt ans, partage son expérience.

[Lire l'article](#)

Episode 1/5 – 9 mai 2019



"Entrepreneurs, le premier commercial, c'est vous !"

Récidiviste de la création d'entreprise (Canal CE-Kalidea, Yapuka), Sandra Le Grand livre son témoignage sur ses différentes

expériences, du démarrage au développement.

[Lire l'article](#)



**Interview de Sandra Le Grand et
Valérie Falala pour Drh Radio
Le 28 février 2019**

[Écoutez
l'interview ici](#)

Les clés d'un nouveau départ

REBONDIR TV  **REBONDIR**



**5 conseils pour réussir son intégration en
entreprise**

**Interview de Sandra Le Grand pour Rebondir
Le 01 février 2019**

[Écoutez l'interview ici](#)



Valérie Falala, Sandra Le Grand
Cofondatrices de Yapuka

[Écoutez l'interview ici](#)

Yapuka, une entreprise qui forme les jeunes à la réussite

L'équipe Dynamique Entrepreneuriale | 26/11/18

Dynamique
entrepreneuriale



Interview de Sandra Le Grand, Co-fondatrice de Yapuka avec Valérie Falala. Après la success story Kalidea. Une belle preuve que lancer une nouvelle entreprise à 50 ans est loin porteuse d'une nouvelle énergie.

Quel a été votre parcours avant de créer Canalce, devenu par la suite Kalidea ?

Je suis diplômée de l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de Paris. J'ai commencé ma carrière en 1989 au sein du groupe Coca-Cola où j'ai passé 11 ans. J'y ai fait mon ascension professionnelle en débutant comme négociatrice grands comptes puis en occupant successivement les postes de responsable du développement des ventes, manager d'une équipe de vente en grande distribution et directrice Channel marketing. J'avais 34 ans et 2 enfants. Tout allait très bien pour moi.

Pourquoi avoir pris le risque de vous lancer ?

Parce que j'en avais profondément envie, une envie plus forte que le

Interview de Sandra Le Grand et Valérie Falala pour Dynamique Entrepreneuriale

Le 26 novembre 2018

[Retrouvez](#)

[l'article ici](#)



Sandra Legrand et Valérie Falala, Yapuka, demi-finalistes du Prix Business With Attitude

 Morgane Miel | Le 01 décembre 2018

Le prix Business with Attitude *Madame Figaro* a sélectionné quinze demi-finalistes. Sandra Legrand et Valérie Falala, fondatrices de Yapuka, plateforme d'aide aux entretiens scolaires ou en entreprise.

Entretien mode d'emploi

Que faut-il dire en entretien pour intégrer une grande école, décrocher un stage ou un premier emploi ? La question hante les étudiants et leurs parents, démunis face à un marché de l'emploi ultraconcurrentiel. Révoltées face au taux de chômage chez les jeunes actifs (21,9 %), Sandra Legrand, entrepreneure renommée (elle a créé Kalidea, numéro un des services aux CE) et son amie Valérie Falala, DRH (Danone, De Fursac...), inventent il y a un an Yapuka, plateforme d'aide aux entretiens scolaires ou en entreprise. Soit trois formules (jeunes diplômés, DRH ou chasseurs de têtes) et une méthode inédite, déclinée sur trois séances d'une heure trente. **Yapuka** propose aussi une offre B2B – interventions, trainings pour les prépas, les écoles et les entreprises – et compte pour cela 100 entraîneurs.

Pourquoi elles ? Pour l'énergie de ces deux quinquas smart et généreuses. Leur volonté de s'adresser aussi aux moins favorisés. Leur approche humaine de l'exercice : aider le jeune à se mettre en valeur, à mieux se connaître et à s'aimer, avant tout.

(1) Et le partenariat de EY, BpiFrance, Triumph lingerie, MGallery, Renault, et RTL.

madame
FIGARO

Sandra Le Grand et Valérie Falala, demi-finalistes du
Prix Business with Attitude de Madame Figaro

[Retrouvez l'article ici](#)



Salon des Entrepreneurs

**Intervention de Sandra au Salon Des Entrepreneurs
à Marseille le 10 octobre 2018 pour l'événement
« FEMMES: En avant toutes! »**





 **La Nouvelle Édition**
@LNE · 7 mois

en direct dans #WAM Sandra Legrand co-fondatrice @Yapuka_org : Comment briller à l'oral ?
#ecole #jeunes 📺 #WAM



Interview de Sandra pour Yapuka sur C8

“Comment briller à l’oral ? »

Le 4 juin 2018

LA TRIBUNE

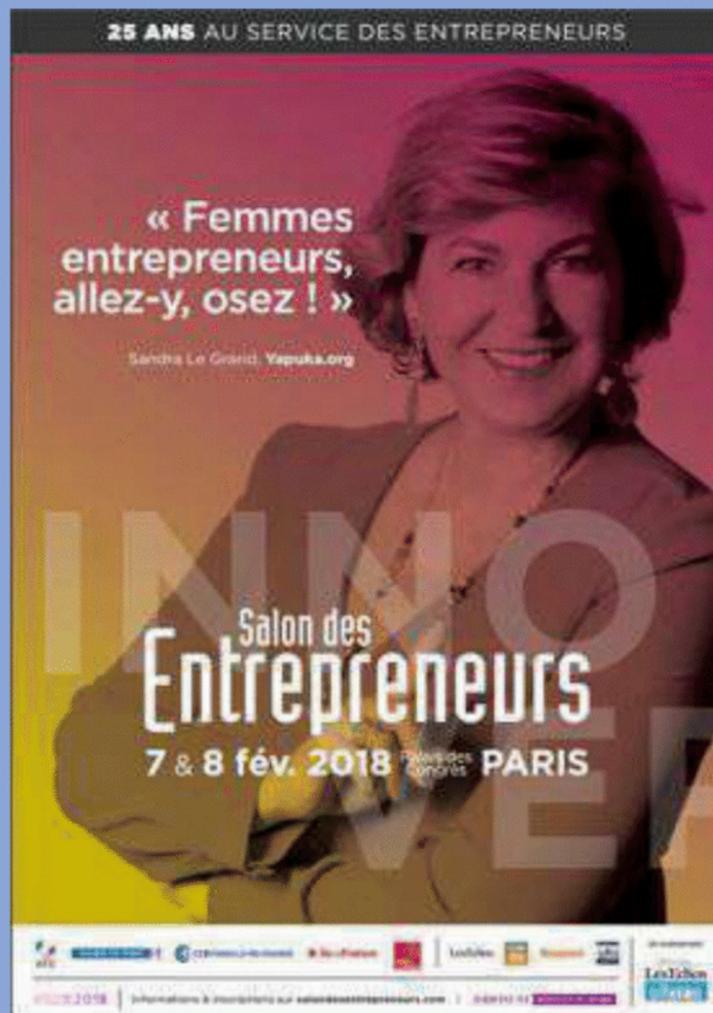
Tribune publiée le 30 Mai 2018
sur Yapuka.org «Sandra Le Grand
se met au service des étudiants »

[Retrouvez l'article ici](#)



Sandra Le Grand et Valérie Falala (Crédits : DR)

Chaque semaine La Tribune et son partenaire Bpifrance vous font découvrir une femme créatrice d'entreprise dans nos régions. Sandra Le Grand, cofondatrice de la plateforme Yapuka avec Valérie Falala, mise sur la formation à l'expression orale.



Salon des Entrepreneurs

Sandra Le Grand ambassadrice des 25 ans du Salon des entrepreneurs (SDE), le 7-8 février 2018

Voici quelques visuels de la campagne média

croissanceplus
GRANDIR ENSEMBLE

100 000
entrepreneurs

Transmettre la culture d'entreprendre

Table ronde au Ministère de l'Économie et des Finances à Bercy

23 novembre 2017

Croissance Plus & 100 000 Entrepreneurs (en
partenariat avec BNP) –

« Raconte moi l'entreprise »



Sandra Le Grand
@SandraLeGrand1

Évelyne Platnic-Cohen
@EvelynePlatnic



Et si l'ambition était
un joli défaut?

éditions
TÉLÉMAQUE

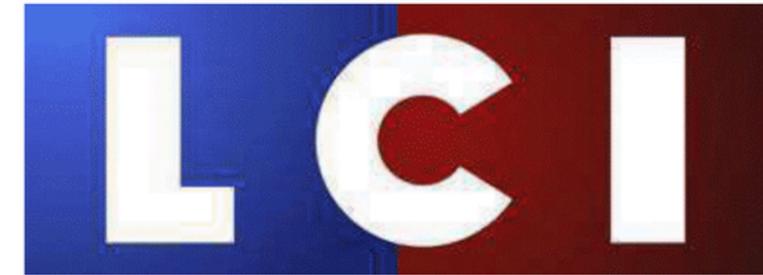
Auteur du livre #Ambition

« Alors qu'on regarde souvent d'un mauvais œil celles et ceux qui en font preuve. Evelyne Platnic-Cohen et Sandra Le Grand ont voulu montrer combien l'ambition pouvait être un moteur, un élan voire l'ingrédient essentiel à l'épanouissement des projets de chacun »

15 tweets / 15 interviews

Disponible sur [Amazon](#)





**Interview de Sandra par Isabelle
Gounin-Levy pour LCI**

27 novembre 2017



"ENTREPRENEZ !" : ENTREPRENDRE AU FÉMININ



Vidéo Figaro Live rubrique Entprenez !

« Entreprenre au féminin »

6 octobre 2017

[Regardez la vidéo ici](#)

J'aime 21

Tweeter

Recommander

Réaction (0)

Olivia Detroyat et Bruno Jacquot, accompagnés de leurs invitées, vous donnent des conseils pour créer et développer une entreprise, lorsque l'on est une femme.

Reportage : L'#ambition

Télématin (France 2)

Diffusion le mercredi 30 novembre 2016 à 8h15



« Deux qualités apparaissent aujourd'hui essentielles pour réussir sa vie professionnelle : la souplesse, et un tempérament de battant » – Laurence Ostolaza

« Ce guide #AMBITION peut nous aider à rebooster notre ambition (...) deux ressorts : la passion et le rêve » – Laurence Ostolaza

« On a tous un rêve qu'il faut trouver, essayer d'analyser et puis après se dire j'y vais » – Sandra Le Grand.

« On a tous une passion mais il faut aller la chercher, faire un peu d'introspection (...) et avoir le courage de sauter le pas » – Sandra Le Grand.

« Il faut capturer les opportunités et s'auto-construire » – Sandra Le Grand.



Reportage : L'#ambition

Télématin (France 2)

Diffusion le mercredi 30 novembre 2016 à 8h15



« Deux qualités apparaissent aujourd'hui essentielles pour réussir sa vie professionnelle : la souplesse, et un tempérament de battant » – Laurence Ostolaza

« Ce guide #AMBITION peut nous aider à rebooster notre ambition (...) deux ressorts : la passion et le rêve » – Laurence Ostolaza

« On a tous un rêve qu'il faut trouver, essayer d'analyser et puis après se dire j'y vais » – Sandra Le Grand.

« On a tous une passion mais il faut aller la chercher, faire un peu d'introspection (...) et avoir le courage de sauter le pas » – Sandra Le Grand.

« Il faut capturer les opportunités et s'auto-construire » – Sandra Le Grand.





« Les français ont du génie et ils en ont toujours eu »



Sandra Le Grand fait partie du jury final de l'émission : **LES FRANÇAIS ONT DU GENIE**

Animateurs : Valérie Damidot et Paul Morlet

Jury : l'inventeur du KWAY Léon-claude Duhamel , le fondateur d'Allo resto : Sébastien Forest, l'entrepreneure et conférencière à succès : Sandra Le Grand.

Une émission basée sur l'entrepreneuriat et l'innovation

1 semaine d'émission : un casting de 4 jours dans toute l'île de France + une grande finale

« L'ambition sert à s'amuser et à prendre du plaisir »



Interview « Business Club de France »

Par Michel Picot.

Diffusion :

- le samedi 8 octobre (8h-9h)
- le dimanche 9 octobre (15h-16h)

*« une ambition ça se visionne
puis ça se décide »*



Interview « L'Entreprise BFM »

Par Philippe Bloch (fondateur des Columbus Café)
et Arnaud Le Gal (rédacteur en chef des Échos).

Diffusion :

- le samedi 22 octobre (15h)
- le dimanche 23 octobre (13h)

*« être ambitieux
c'est être généreux »*



Interview « Le Club mediarh »

Par Alexandre Lichan

Diffusion le samedi 29 octobre (15h)

*« l'ambition c'est à 360°, pas qu'une
ambition professionnelle »*

Sandra Le Grand, ambitieuse assumée

SUCCÈS Elle a créé et vient de céder Kalidea, société prestataire de services auprès des comités d'entreprise. Et publie aujourd'hui un plaidoyer en faveur de l'ambition.



LUCIEN LUNING POUR LE FIGARO



Domitille Arrivet

@darrivet

Afond. Sandra Le Grand fait tout à fond. Et, puisqu'elle a de l'énergie à revendre, elle a choisi de la revendre. À 50 ans tout juste, cette entrepreneuse dans l'âme vient de donner un nouveau tournant à sa vie en cédant son entreprise. Et de consigner les convictions qu'elle a acquises au cours de vingt-cinq années de carrière dans un livre. Dans *#Ambition* (Éditions Télémaque), coécrit avec Evelyne Platnic-Cohen, une créatrice d'entreprise ultra-énergique elle aussi, elle mêle expériences vécues et conseils pratiques. « Le mot ambition est mal compris. Soit il laisse entendre qu'on en a trop, soit qu'on en manque, mais il est toujours critique, défend l'auteur. Je veux redonner sa place à une ambition à 360 degrés, qui conjugue ambition dans le travail, pour sa famille, dans les performances sportives, dans ses engagements associatifs. » Une ambition pour femmes multifacettes, qu'elle a réussi à valoriser dans sa propre carrière.

Après ses études, Sandra Le Grand a démarré sur les chapeaux de roue. À Marseille, d'où elle vient et où elle a étudié les sciences économiques, elle a commencé par un petit job chez McDo. Une culture d'entreprise à la fois cadrée et encourageante dans laquelle elle s'est aussitôt fondue. À 20 ans, Sandra n'a pas les deux pieds dans le même sabot, et un sens inné du contact. On lui confie la mission de

développer le principe des goûters d'anniversaire dans l'un des fast-foods de la ville. L'année suivante, le diplôme de l'IAE obtenu au terme d'une année d'études supplémentaire à Paris en poche, elle entre chez Coca-Cola. « J'avais envoyé des centaines de lettres de candidature spontanées. Je recevais trois réponses négatives par jour », se souvient-elle.

Mais la pétillante brune n'est pas du genre à lâcher prise. Sa ténacité est vite décelée par le marchand de sodas américain, qui lui confie directement un poste clé : celui d'implanter des distributeurs automatiques dans les magasins spécialisés, les lieux publics, les entreprises, les cinémas... Des réseaux nouveaux pour Coca. Sandra fonce. Elle invente de nouveaux débouchés pour faire vendre plus de sodas, gagne des concours de meilleur vendeur, et est promue à l'animation de force de vente.

Des méthodes américaines

Elle embarque alors ses équipes très masculines au paintball ou au karting pour les stimuler, puis en voyage au bout du monde pour les féliciter. Les méthodes américaines lui siéent à merveille. Quinze ans après, son livre est encore une ode à ce pragmatisme et cette énergie que l'on déploie si bien au pays d'Oncle Sam. Mais chez Sandra, à l'époque, ils éveillent sa fibre entrepreneuriale. Après ce parcours éclair de onze années chez le géant des boissons, Sandra aurait dû poursuivre à l'international. Mais avec un conjoint

investi dans un gros job chez L'Oréal et deux enfants en bas âge, elle dit stop. Et change de cap lorsqu'un dimanche soir de février, avec son mari et deux copains, elle regarde distraitemment l'émission « Capital », sur M6. « C'était en 2000, en pleine floraison d'Internet. On a vu à l'écran deux types pas terribles raconter qu'ils venaient de lever 5 millions de francs pour une idée pas terrible, sourit Sandra. Je me suis levée et j'ai dit : on va faire mieux. »

Six mois plus tard, elle démarrait son entreprise avec l'idée de proposer une plateforme de services à une clientèle de comités d'entreprise très peu organisée. Rien à voir avec la vente de sodas. « J'avais vendu des distributeurs de boissons à des comités d'entreprise. J'avais monté des opérations avec des salles de cinéma et des salles de spectacles. C'était déjà un lien. »

« C'est un choix de vie »

Son nouveau métier, qu'elle a fait grandir durant seize ans, elle l'a inventé. « Pour créer son entreprise, il faut d'abord avoir envie », martèle-t-elle aujourd'hui au public d'entrepreneurs en herbe qu'elle rencontre dans les cours qu'elle dispense à HEC ou à l'Essec. « Il ne faut pas le faire pour devenir riche, ni parce qu'on ne sait pas quoi faire. Être entrepreneur, c'est dur, c'est un choix de vie. » Cela commence par le stress que l'on vous pique votre idée. Pour

trouver les premiers financements, la jeune entrepreneuse enchaîne les rendez-vous. Pas simple de convaincre des investisseurs sans trop en dire. Elle mise sur les proches. « J'allais voir les amis de mes parents pour leur présenter mon idée, et à la fin je leur demandais : "Est-ce que tu n'investirais pas un petit peu ?" », se souvient-elle.

Cette entreprise, Kalidea, devient rapidement - en dix ans - un incontournable de l'achat groupé d'abonnements de sports, de billets de spectacles, de voyages pour les comités d'entreprise. Au printemps dernier, elle l'a cédée au groupe Up/Chèque Déjeuner. Elle transmet une société de 180 salariés qui réalise 70 millions d'euros de chiffre d'affaires. Sa vie d'entrepreneur l'a mobilisée nuit et jour pendant quinze ans. Durant cette période, son rare temps disponible, elle l'a consacré à ses deux garçons, âgés de 17 et 19 ans aujourd'hui. Et si elle est restée très proche de Jean-Claude, son ex-mari, la complicité et l'appui sans faille dont il a fait preuve dans son aventure n'a pas suffi à épargner leur couple.

Florence Dépret, une amie avec qui elle a collaboré au sein de l'association Croissance Plus, analyse : « Sandra est d'une générosité et d'une fidélité incroyables. Elle emmène les gens. C'est bien que maintenant elle prenne un peu de temps pour elle. » Sandra se l'est d'ailleurs promis : tous les vendredis, maintenant, elle fait du sport. Sauf quand survient une interview à donner, un jeune à encourager, une expérience à partager... C'est sa personnalité. Engagée. « Dans le monde du travail, je milite pour que chacun développe sa personnalité. À trop vouloir mettre des gens dans des moules, on fait des quiches ou des tartes. » Sandra n'est ni l'une ni l'autre. ■

Portrait de la semaine :
Sandra Le Grand, ambitieuse assumée

Jeudi 27 octobre 2016

« Une ambition pour femmes multifacettes, qu'elle a réussi à valoriser dans sa propre carrière »

[Retrouvez l'article ici](#)

25 ANS AU SERVICE DES ENTREPRENEURS

« Femmes
entrepreneurs,
allez-y, osez ! »

Sandra Le Grand, Yapuka.org

Salon des
Entrepreneurs
7 & 8 fév. 2018 Palais des
Congrès PARIS

AFE MAIRIE DE PARIS CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE Île-de-France Les Echos **Entrepreneurs** Management BPM Un événement: **Les Echos** Le Parisien
#SDE2018 Informations & inscriptions sur salondesentrepreneurs.com 0 820 012 112 Service 0,12 € / min + prix appel

Les Echos.fr

Ambassadrice Salon des Entrepreneurs

Octobre 2017 pour campagne Février 2018

25



madame FIGARO

Édito par Sandra Le Grand :

« PARTAGEONS nos ambitions »

Vendredi 21 Octobre



« Que penser de cette belle valeur qu'est l'ambition, et qui a encore trop souvent en France une connotation négative alors qu'elle est le formidable moteur de tout projet et action ? »

« L'ambition est donc à redéfinir pour donner à cette valeur ses lettres de noblesse. Être ambitieux doit nous rendre fiers, heureux épanouis et alignes tête-corps-cœur comme nous le prescrivent tous bons coachs et psychologues »

« A l'ère du co, ou tout simplement du collectif ou du collaboratif, partageons nos ambitions comme un projet de vie et de société, seul moyen de faire aboutir de façon durable nos idées et d'être acteurs de notre vie »

Si l'on s'en tenait à la définition du dictionnaire, le mot ambition ne serait pas aussi utilisé. En effet : "désir ardent de gloire et honneur (un homme dévoré d'ambition), ou prétention de réussir quelque chose" invite peu à prôner l'ambition ou à être ambitieux. Et pourtant... quoi de plus stimulant que de porter une ambition, quoi de plus motivant que de vouloir réaliser ses rêves, ou tout simplement ses projets ?

Comme dans le cholestérol, il y a la bonne et la mauvaise ambition, alors choisissons notre camp !

Nous sommes dans un monde de transformation où l'ambition est un formidable moteur de nos actions et surtout le plus joli des défauts. Si je regarde dans le rétroviseur, onze ans dans un grand groupe international puis création de mon entreprise Canalce devenue Kalidea, deux tranches de vies portées par des ambitions adéquates. Dans ma première expérience chez Coca-Cola, j'ai défendu avec conviction et enthousiasme des projets, des équipes, des opérations, des produits, des négociations, il a fallu mettre la dose d'ambition nécessaire pour les réussir.

Pour être honnête, c'est dans la fonction commerciale (70 % de mon parcours), key account manager, chef des ventes, superviseur ou directrice commerciale, que l'ambition a été un levier indispensable. Cet ingrédient a porté mes équipes, mes objectifs, mes résultats et ma progression. Cette fonction passionnante ne peut être portée par défaut, elle nécessite une vraie ambition et surtout une coambition.

Le Tweet 14 du livre #AMBITION met justement à l'honneur cette notion de CO, comme règle de vie aujourd'hui ! COworker, COlaborer, COdiriger, COonstruire, COhabiter, COvoiturer... Nous faisons tout de façon collaborative, car nous avons enfin compris que les résultats d'une équipe sont toujours supérieurs à la moyenne des résultats individuels !

**Sandra
Le Grand**

Fondatrice
de Kalidea



L'ambition, un joli défaut ?

BIOGRAPHIE

Fondatrice de Kalidea, vice-présidente de la Fondation Croissance Responsable, membre de plusieurs conseils d'administration dont ceux d'Ol Groupe et de la Fondation d'entreprise Air France, Sandra Le Grand est aussi coauteure du livre #AMBITION aux éditions Télémaque (2016).

En 2000, quand j'ai créé ma start-up, j'avais posé mon ambition dès le départ : devenir une entreprise de taille significative. Seize ans après, Kalidea génère 70 millions d'euros de chiffre d'affaires et compte 200 salariés. Cependant, chacun doit avoir sa propre ambition en alignement avec sa tête, son corps et son cœur ; c'est la raison pour laquelle,

avec Evelyne Platnic-Cohen, nous avons COécrit (encore du CO !) notre livre. Notre ambition : redonner ses lettres de noblesse à ce joli mot, mais surtout faire prendre conscience aux lecteurs que chacun peut et doit construire et dimensionner son ambition selon son projet, sa situation, son contexte pro/perso, son environnement, ses aspirations, sa personnalité et surtout son envie. Démarrer sa vie professionnelle par la fonction commerciale nous oblige à penser objectifs, résultats, travail d'équipe, mais toujours avec la volonté de se dépasser, de sortir de sa zone de confort et d'aller jusqu'au bout de ses capacités. C'est donc une chance de construire sa carrière sur ces

bons réflexes et dans cette philosophie de travail – ceci ne portant pas jugement sur la formation, les compétences et le parcours légitime et respectable de chacun.

Comment ne pas conclure en partageant les quinze interviews que nous avons menées dans notre livre ? Elles mettent en lumière les quatre qualités communes à toutes ces personnalités qui nous ont livré leurs "recettes" : ils ont tous un rêve-vision, ils sont tous très travailleurs, ils se sont tous challengés à un moment de leur vie et, pour finir, ils sont tous très généreux pour leur écosystème (partage d'expérience, enseignement, business angels, accompagnement, coaching, création d'écoles, d'associations...). Alors, comme une ambition n'est jamais assouvie, voilà pourquoi je crée à nouveau une start-up, Yapuka, qui entraîne les jeunes aux entretiens à l'oral (concours écoles, stages et premier emploi) ! //

ACTION **CO**

Tribune de Sandra Le Grand sur l'ambition

« L'ambition : un joli défaut ? »

Septembre 2017

[Regardez la vidéo ici](#)



BUSINESS WOMEN
L'entrepreneuriat au féminin

1er décembre 2017 à 12h30

Suivez le **f LIVE** sur

DEMAIN TV Widoobiz •

AGENCE FRANCE ENTREPRENEUR

En partenariat avec :

MAAF PRO

Entreprendre en 2018

 Sandra Le Grand Coach et conférencière	 Marie Boy Fondatrice de Bouge la boule	 Myriam de Beaufort Fondatrice des Women ISSAC Programmes
---	---	---



ENTREPRENEURS D'ASSURANCES

Emission MMA Business TV : Séquence sur l'ambition

Diffusion le 5 Janvier 2017 sur Internet

[Retrouvez la vidéo ici](#)

« *L'ambition c'est l'audace et l'action* »

« *Il y a 19 millions de français qui veulent soit créer une entreprise soit la reprendre* »

« *Passion + Aspiration = Ambition* »

« *La génération Y parle beaucoup d'ambition, mais ils ont une ambition équilibrée* »

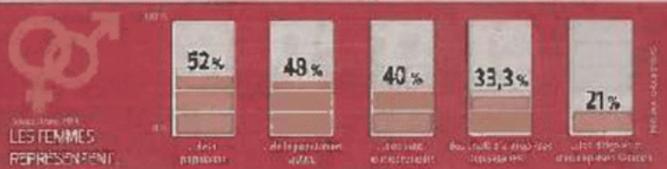
contact : s.legrand@confandco.com

28

28

FIGARO LIVE

ENTREPRENEUR
Régis et Valérie de la Poste. Une
nouvelle aventure en entrepreneuriat
dans le secteur de l'énergie.
→ A la recherche d'un nouveau
terrain d'investissement.



De nouvelles ambitions pour les entrepreneuses

En France, 900 000 femmes sont dirigeantes d'entreprise, dans un monde encore très masculin.

DOMINIQUE BERTIN / Le Monde
ET PHOTOPHOTOGRAPHY / Getty Images

apparaît. « C'est un grand pas pour les femmes, mais il ne faut pas se précipiter. Elles ont besoin de temps pour construire leur propre identité professionnelle. »

En France, 900 000 femmes sont dirigeantes d'entreprise, dans un monde encore très masculin. Elles ont des ambitions croissantes, mais rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises.

« Les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises. »

Marie Meynadier, présidente de la Fédération française des femmes chefs d'entreprise (FFCE), explique que les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises.

« Les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises. »

Marie Meynadier, présidente de la Fédération française des femmes chefs d'entreprise (FFCE), explique que les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises.



Marie Meynadier assume le pouvoir

« On ne demande jamais à un homme si l'arrivée à la tête de sa vie professionnelle est sa vie professionnelle. »

Marie Meynadier, présidente de la Fédération française des femmes chefs d'entreprise (FFCE), explique que les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises.

« On ne demande jamais à un homme si l'arrivée à la tête de sa vie professionnelle est sa vie professionnelle. »

Marie Meynadier, présidente de la Fédération française des femmes chefs d'entreprise (FFCE), explique que les femmes ont des ambitions croissantes, mais elles rencontrent encore de nombreux obstacles. Le salaire est plus bas que celui des hommes, et les responsabilités sont souvent plus lourdes. Pourtant, de plus en plus de femmes prennent le pouvoir dans les entreprises.

Dossier Figaro Entrepreneur

« De nouvelles ambitions pour les entrepreneuses »

4 octobre 2017

[...] De même, la vie professionnelle peut être considérée comme un frein. « Après 30 ans, l'âge auquel on pense en général à créer une entreprise est aussi celui où les femmes ont leurs enfants. De 35 à 45-50 ans, elles mènent une double carrière, professionnelle et familiale. Le salariat peut alors paraître plus confortable. »

Son conseil ? « Déléguer, à la maison comme en entreprise, les tâches où elles n'apportent aucune valeur ajoutée » [...]

« Vous y retrouverez les témoignages de **Sandra Legrand** (Kalidea), **Cécile Barry** (Action'elles), **Marion Carrette** (Ouicar.fr), **Madeleine Ceyrac Laming** (Ticket for change), **Guénaëlle Le Solleu** (L'éléphant) et **Aude de Thuin** (Women in Africa Club). »



**Sandra Le Grand effectue un MOOC
sur le financement**

« Des Elles pour financer son
entreprise »

À partir du Lundi 15 Mai 2017

[Retrouvez la vidéo ici](#)

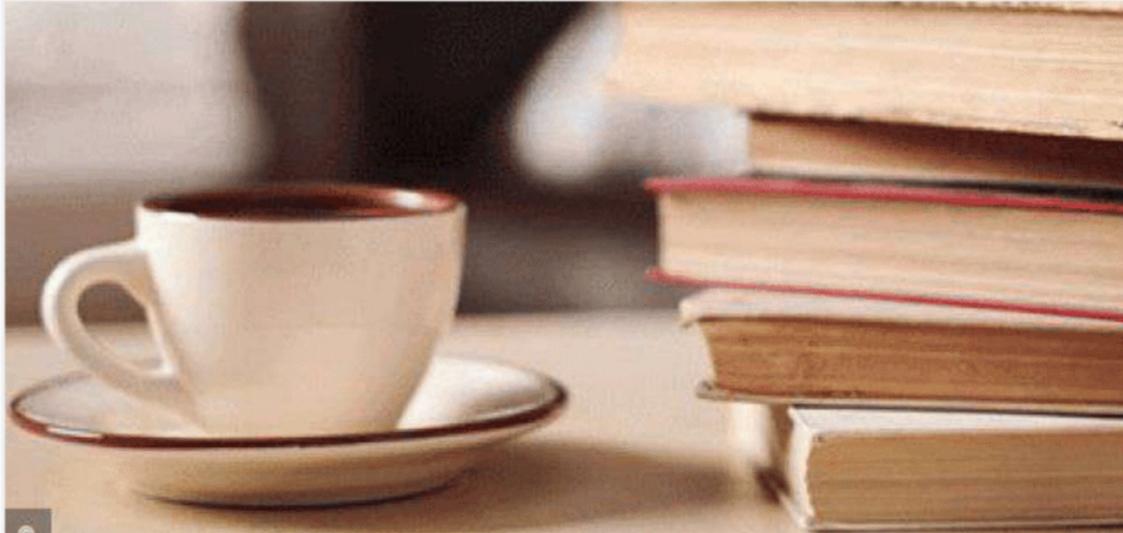
Sandra Le Grand - Kalidea

SANDRA LE GRAND ET EVELYNE PLATNIC-COHEN : « LA RÉUSSITE NE SE RÉSUME PAS AU TITRE ÉCRIT SUR VOTRE CARTE DE VISITE »

DATE DE PUBLICATION : 14/11/2016 À 14:46 | COMMENTAIRE (0)

Partager

Tweeter



Sandra Le Grand et Evelyne Platnic-Cohen publient « #Ambition », un joli défaut indispensable pour qui veut entreprendre. Evelyne animera l'atelier apprendre à networker au Grand Forum Marie Claire le 25 novembre au CNAM (1).

Quand on souhaite concrétiser son projet, lancer son business ou le faire connaître, bien des interrogations peuvent surgir.

Comment rendre visible, son produit, sa marque, et... soi-même? Comment se faire remarquer par les influenceurs, trouver des partenaires pointus, des clients et des investisseurs? Apprendre à networker, (se constituer un réseau intéressant de contacts professionnels), fournir son carnet d'adresse, rentabiliser sa présence dans les conférences, salons, et événements professionnels... tous ces bons réflexes, qui aident à faire grandir son entreprise, cela s'apprend.

Et surtout, ça ne marche pas sans ambition.

C'est pourquoi Sandra Le Grand et Evelyne Platnic-Cohen publient à quatre mains #AMBITION (éditions Télémaque) et grâce à leur expérience, nous donnent des clés pour réussir. Un livre salutaire : alors que dans la culture française, l'ambition a mauvaise presse, et que celles qui la montrent s'exposent à « l'ambition bashing » (« elle a les dents qui rayent le plancher »), les deux serial réseauteuses ont voulu montrer combien l'ambition pouvait être un moteur, voir l'ingrédient essentiel à la réussite d'un projet.

marie claire

Article par Corine Goldberger

Marie Claire

Mardi 15 novembre

« Si élevée soit votre #ambition, c'est en adoptant la méthode des petits pas que vous parviendrez à l'assouvir »

[Retrouvez l'article ici](#)

Avez-vous assez d'ambition ?

Souvent dévoyée, perçue de façon négative, l'ambition est une qualité qui doit être le moteur d'une vie. À condition de la cultiver et de l'exploiter au mieux.

de Vivendi, a créé Booster Academy, des centres d'entraînement à la vente. Ensemble, elles tentent de redonner ses lettres de noblesse à l'ambition. Outre leurs conseils pratiques qui permettent de cultiver ce précieux trait de caractère, le témoignage d'une quinzaine de personnalités, entrepreneurs, chefs étoilés, sportifs, artistes..., toutes parvenues au sommet, renforce leur analyse.

Comment définiriez-vous l'ambition ?

Sandra Le Grand : Souvent, l'ambition est une critique sournoise. On dit de quelqu'un qu'il n'a pas d'ambition. Pourtant, c'est un beau mot, une vraie qualité liée à l'audace. Avec cet ouvrage, nous avons voulu donner des lettres de noblesse à ce mot. Nous espérons convaincre que ce terme rime bien mieux avec passion et aspiration qu'avec cupidité et arrivisme. La France doit justement être une terre d'ambitions ! Car l'ambition est la capacité à avoir une vision et un rêve, un projet de vie, et se donner les moyens de l'atteindre. Il faut voir l'ambition sous un angle à 360° : elle n'est pas seulement professionnelle, elle peut être liée à la vie de famille, au sport, au bénévolat... chacun peut positionner l'ambition là où il le souhaite.

Quelles sont les qualités des personnes ambitieuses ?

SLG : Il existe plusieurs points communs entre les personnalités qui ont de

l'ambition. D'abord, la pression, c'est même le principal carburant de l'ambition. C'est elle qui pousse à franchir tous les obstacles, même en cas d'imprévu, à ne pas se contenter du minimum, à viser haut et à donner le meilleur de vous-même. Les personnes ambitieuses ont pris des risques pour réussir leur projet, elles sont travailleuses et savent être généreuses dans la mesure où elles veulent restituer ce qu'elles ont appris, par exemple en faisant du coaching, du bénévolat... Les ingrédients de l'ambition sont les mêmes, quel que soit le niveau d'études et de profil. L'ambition n'est pas une histoire de compétences, mais de mode de vie. Enfin, et surtout, pour être ambitieux, il faut avoir envie d'aller loin et de se perfectionner dans son domaine.

Comment devient-on ambitieux ?

SLG : On se construit une route vers l'ambition ; c'est ce que j'appelle la théorie des petits pas. La première chose lorsqu'on a un objectif est d'établir un repérage mental afin de visualiser les différentes étapes de son projet. Il y a ainsi des marches, des étapes, des rencontres pour cheminer vers sa propre ambition. Mais c'est à chacun de définir la bonne longueur de ces petits pas pour se rapprocher de son but, car ce n'est pas tant le haut de la courbe que sa progression qui importe. Pour cela, il ne faut pas avoir peur d'aller de l'avant et avoir conscience de ce qu'on fait de bien pour cultiver de

Le champion motive les leaders !

Edgard Grosjean : « on n'a qu'une vie : on n'est jamais assez ambitieux ! »

Edgard Grosjean, 46 ans, a été le premier champion olympique de ski acrobatique dans l'épreuve des bosses, à Albertville, en 1992. Deux ans plus tard à Lillehammer, il décroche le bronze olympique. Il a également remporté 3 titres de champion du monde dans sa discipline. « Quand j'ai arrêté, mes sponsors ont continué à me soutenir pendant 5 ans. En côtoyant le monde de l'entreprise, j'ai réalisé qu'aucun métier ne me convenait. Alors j'ai investi le mien », confie le skieur. Aujourd'hui, Edgar Grosjean a bâti sa reconversion professionnelle autour de la motivation : il donne près d'une centaine de conférences par an sur le sujet et a investi dans Arthes, un cabinet de conseils RH, et dans Wikane, un réseau de consultants spécialisés dans la stratégie de la croissance.

Que représente l'ambition pour un sportif ?

Edgard Grosjean : Il n'y a pas

qu'une seule ambition pour un sportif ! On peut vouloir gagner ou remporter une médaille. Dans ce cas, l'ambition est concrète, à l'image de ma médaille olympique. Mais l'ambition peut aussi être intangible comme simplement dépasser ses limites, briller dans le regard des autres... On peut alors avoir l'impression d'exister. Et même sans jamais remporter quoi que ce soit, cette estime de soi à travers les yeux des autres peut être une très belle victoire.

L'ambition peut-elle se révéler négative ou inhérente ?

EG : L'ambition n'est jamais trop grande. La mauvaise ambition, qui consiste à s'imposer des défis impossibles, n'existe pas. Cela signifie simplement que l'ambition est mal orientée et que nous sommes mal préparés. Car il ne faut jamais avoir peur d'être ambitieux. L'ambition, c'est quelque chose d'infini et de très personnel. On ne peut donc pas se faire de mal. Surtout, ce

n'est pas parce qu'on n'a jamais réussi à remporter une course ou à battre un record qu'on a eu tort d'essayer !

Comment l'ambition et la motivation d'un sportif de haut niveau peuvent-elles servir d'exemple dans l'entreprise ?

EG : Je ne vois pas être original, mais l'ambition a toujours été que l'on s'accroche au cou l'olympique. C'était ce qui m'a permis de briller, d'exister. Mais je n'ai pas cherché à battre les autres, j'ai d'abord voulu me améliorer. Je le répète, l'ambition, ce n'est pas d'être meilleur que d'autres, c'est sortir le meilleur de soi. Aucun homme ne naît avec une médaille autour du cou, chaque champion a dû se construire jour après jour et donner du sens à l'effort, au sacrifice et à la contrainte. Je pense évidemment que les mécanismes de réussite du sport de haut niveau peuvent se transposer à l'échelle de l'individu et de l'entreprise. Après tout, le

l'énergie positive. Lorsque je dirigeais Canal CE, j'organisais des réunions où, régulièrement, je demandais à mon équipe d'expliquer ce qu'ils avaient fait de bien. Mais, pour que l'ambition dure, il faut l'aligner à ses valeurs, qui peuvent être la loyauté, le travail en équipe, l'enthousiasme... En outre, il ne faut pas oublier que l'ambition évolue, notamment pour la création d'entreprise où le timing doit être adapté. Il faut donc savoir vivre dans des environnements différents et avec des personnes nourries d'ambition elles aussi, s'entourer de celles qui nous portent, qui ont une énergie positive.

Comment susciter et développer son ambition ?

SLG : Tout le monde la porte en soi. Il faut juste la travailler, réfléchir, être dans l'introspection et se poser la question :

« qu'est-ce que j'ai envie de faire ? Cela passe par une bonne connaissance de soi, analyser ce qui nous motive profondément. Pour visualiser son objectif, il suffit de se poser des questions simples : avez-vous en tête une vision qui constituerait la plus haute marche de votre vie professionnelle ? Pouvez-vous définir votre ambition à horizon un an ? Cinq ans ? Évidemment, une simple visualisation des objectifs intermédiaires est loin d'être suffisante. Tous ceux qui sont arrivés à un sommet le savent : l'ambition exige des sacrifices que certains ne sont pas prêts à supporter dans la durée. Ainsi, les chances de réussite dépendent du niveau d'implication.

Les bonnes rencontres sont aussi essentielles ?

SLG : Oui, il faut sortir de son canapé, parler de son projet et, surtout, assumer

son ambition ! Il n'est jamais trop tard. On peut rencontrer des personnes qui ont la même ambition : elle se partage, dans l'ère collaborative dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi de plus en plus d'individus s'associent. En effet, contrairement à une croyance tenace, il est contre-productif de faire preuve de discrétion par rapport à ses ambitions car s'ouvrir aux autres augmente la probabilité de mener à bien son projet. Cet état d'esprit et ce partage permettent de bénéficier de conseils, d'expériences et d'opportunités pour avancer vers son objectif. Il permet surtout de rester à l'écoute de son environnement pour corriger le tir si nécessaire. Car l'ambition peut évoluer en fonction des priorités stratégiques de l'entreprise, des concurrents, des compétences acquises... Une ambition ne cesse jamais de se transformer.

Caroline François



Edgard Grosjean, champion olympique, conférencier, chef d'entreprise

sport et l'entreprise sont tous deux une aventure humaine. Par exemple, le sport m'a appris qu'il faut travailler en équipe pour atteindre le podium de départ et gagner, et savoir communiquer, surtout dans une logique de performance. Sur les pistes comme dans une entreprise, il faut pour entretenir « le gain », développer le leadership et préserver la motivation. L'ambition, c'est savoir créer les conditions de la réussite. Et nous avons tous le pouvoir de transcender les obstacles pour écrire notre propre destinée.

Entreprendre

Interview de Sandra Le Grand sur l'Ambition

Février 2017



Sandra Le Grand, coauteure de l'Ambition (éditions Télémaque)

L'ambition peut être un moteur, un élan vers un projet de vie, et n'est pas seulement sociale ou professionnelle, mais humaine, familiale, personnelle... C'est une manière d'être qui constitue une force, un élément essentiel à l'épanouissement d'un individu. Tel est le message porté par ces deux ex-cadres de grands groupes, Sandra Le Grand et Évelyne Platnic-Cohen. La première, après 11 ans chez Coca-Cola, a fondé Canal CE, plate-forme d'outils pour les comités d'entreprise aujourd'hui vendue au groupe Up. La seconde, ex-cadre

ET AUSSI



Les Echos ▶ START

Business O
FÉMININ

Les Echos
ENTREPRENEURS

COURRIER
cadres
& dirigeants

Chef
d'Entreprise

madame
FIGARO

wimadame

prima



franceinfo:

L'USINE
NOUVELLE